



CLASSIQUES
GARNIER

BONNET (Pierre), AULOTTE (Robert), « Préface », *Bibliographie méthodique et analytique des ouvrages et documents relatifs à Montaigne*, p. II-III

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5821-7.p.0002](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5821-7.p.0002)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1983. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

PRÉFACE

Le 3 décembre 1982, Pierre Bonnet nous quittait. Aussi comprendra-t-on que cette préface, qui ne devait être écrite que par plaisir, se voile d'une infinie tristesse. Pour ceux qui aiment, il n'est certes pas de disparition qui ne survienne trop tôt, mais comment ne pas avoir, ici, le sentiment douloureux qu'un *acerbius vero funus* a frustré le plus diligent des chercheurs de la légitime satisfaction de voir, de ses yeux vivants, publiée l'œuvre à laquelle il avait consacré tant d'années de probe et difficile labeur ?

C'est de très longue date que Pierre Bonnet avait eu l'idée de cette précieuse *Bibliographie de Montaigne* qu'il allait patiemment constituer, non d'ailleurs sans entourer son entreprise de quelque prudent mystère. De l'ouvrage, l'ébauche, d'après sa correspondance, se dessine voici près de sept lustres, vers 1948. A la fin de 1951, la collection de fiches (qui porte à cette époque sur la période 1548-1940) se monte à cinq cents ; un an plus tard, elle a triplé ; la voilà sextuplée, en 1963. Pour Pierre Bonnet, il ne s'agit, pourtant, alors, que d'une distraction passionnante, repos stimulant d'une occupation plus prenante. Comme Montaigne à ses débuts, il engrange, il entasse, il amasse. Mais bientôt, comme Montaigne encore, et, à peu près quatre cents ans après lui, Pierre Bonnet va prendre sa retraite. Une retraite qu'il veut féconde, car il désire la consacrer, assurément, *libertati suae, tranquillitatis et otio*, mais aussi à la mise en œuvre définitive de l'irremplaçable instrument de travail dont, grâce à lui, nous disposons aujourd'hui : une *Bibliographie*, rétrospective et présente, riche de plus de trois mille deux cents entrées commentées, qui englobe pratiquement tout ce qui, dans le monde, s'est écrit sur Montaigne jusqu'en 1975.

Comment ne pas saluer, avec admiration, l'ampleur de la recherche, conduite à travers les publications les plus diverses, l'exactitude minutieuse de tant de dépouillements, parfois fastidieux (nul n'en doutera) mais toujours fructueux (chacun s'en apercevra) ?

L'œuvre de Montaigne est un océan, comme se plaisait à le dire le regretté V.L. Saulnier. Un océan immense, où le navigateur curieux et de bonne foi pourra désormais s'engager, avec moins de crainte, avec moins de témérité, puisque, pour le conduire dans sa lecture, dans ses lectures (car, de Montaigne il n'est que des lectures) il trouvera, dans le travail de Pierre Bonnet, les traces précises et toutes marquées des lectures de ses antécédents, qui ne sont pas toutes,

reconnaissons-le, vraiment révélatrices, mais à côté des phares, les simples bouées sont, à l'aventure, d'un secours non négligeable, nous le savons tous : par expérience.

De cet ouvrage médité, manié avec ferveur par celui qui eut la généreuse audace de le concevoir, le classement, à l'intérieur des vingt-et-un chapitres suit l'ordre chronologique, ce qui ne peut manquer de faciliter la tâche des chercheurs dans le repérage des documents cités et étudiés, dont certains n'avaient jamais été signalés dans un manuel de bibliographie.

Un tel outil d'investigation scientifique n'a nul besoin de recommandation. Il s'impose par lui-même et les montaignistes — *quibus in promptu ille liber est* — sauront, dans le souvenir reconnaissant porté à la mémoire d'un érudit qui fut toute délicatesse et toute « prud'homme », l'accueillir à son juste mérite, qui est des plus grands. Et que grâce condignes soient rendues aussi à Madame Bonnet qui, avec tant d'amour, a veillé à la réalisation complète de cette œuvre d'une vie dont elle partagea tout, ainsi qu'à Monsieur Michel-E. Slatkine, qui a bien voulu en assurer, avec un soin zélé, la composition et la publication.

Robert AULOTTE,
professeur à la Sorbonne,
président de la Société française des Seiziémistes,
directeur du Centre de Recherche V.L. Saulnier.